

LA FAMILLE DE SAINTE ONENNE

Les deux statues dans le choeur représentent Sainte Onenne et Saint Judicaël, frère et soeur. Le grand tableau nous donne la composition de leur famille qui vivait au VII^e siècle.

Le Père et la Mère s'appelaient **Judaël** et **Prielle**. Ils vécurent surtout à Gaël.

Saint Judicaël fut roi de la Domnonée, il fonda l'Abbaye de Paimpont et mourut à Saint-Méen le Grand en 658.

Sainte Onenne a vécu à Tréhorenteuc en y faisant le bien. Elle y mourut.

Six vitraux dans la nef rappellent quelques épisodes de sa vie :

Elle échange ses habits avec une pauvre.

Elle défend son honneur.

Elle reçoit un baiser de la Vierge pour laquelle elle avait une grande dévotion.

Elle lègue ses biens aux pauvres.

Elle reçoit la bénédiction de Saint Elocan.

Elle fut enterrée à l'emplacement de l'église.

Sur les deux colonnes de ce tableau, vous pouvez lire les noms de tous les membres de la famille.

Deux autres enfants de cette famille ont laissé leur nom dans l'histoire de France.

Saint Josse a donné son nom à un village du Pas de Calais : Saint-Josse-sur-Mer, (Ponthieu).

Saint Winoc, lui, fut Abbé de l'Abbaye de Wormhout à Bergues (près de Dunkerque), il est encore le Patron de la Paroisse. Sa vie est évoquée dans une étude de l'Abbé Ch. De Croocq, professeur au collège S. Winoc de Bergues (1944).

De plus Sainte Eurielle est honorée dans la région de Dinan (22)

LA TABLE RONDE

Cette Peinture de Karl Rezabeck a été inspirée par une miniature qui existe à la bibliothèque nationale

(B.N.fr. 116, fol. 610 v France, XV^e siècle illustration de la Quête du Graal).

Ici, le Saint Graal a la forme d'un ciboire soutenu par deux anges, il se trouve au centre de la Table Ronde.

De nombreux Chevaliers siègent autour de cette table. Rappelons qu'à la droite du roi Arthur, il y avait "le siège périlleux". Seul Galaad, chevalier droit et pur, "le meilleur chevalier du monde", fut digne de l'occuper sans provoquer de catastrophe.

Depuis ce jour-là il s'est produit une révolution sociale. Tous les chevaliers sont devenus égaux entre eux. La Table Ronde est devenu le Symbole de la bonne entente et de la fraternité entre tous.

LE CERF BLANC au collier d'or accompagné de quatre lions

Cette mosaïque (plus de 20 m²) est la traduction en image d'une légende des romans de la Table Ronde.

A la demande de l'Abbé Gillard, elle a été dessinée par M. Jean Delpech, Premier Prix de Rome de gravure en taille douce, quand il était professeur à Rennes et réalisée par Mr Sérafini.

Ce groupe d'animaux : le Cerf Blanc au collier d'or accompagné de quatre lions s'est manifesté deux fois, dans les Romans.

a) Le Cerf Blanc a passé près du lieu où Lancelot et la Reine Guenièvre se sont rencontrés dans la forêt, à l'insu du Roi.

b) une deuxième fois alors que Galaad, "le meilleur chevalier du monde" était sur le point de découvrir le Saint Graal.

Les lions n'ont aucun caractère agressif à l'égard du Cerf, au contraire, ils l'accompagnent et veillent sur lui, nous disent les Romans.

Galaad et ses compagnons ont suivi ce groupe d'animaux qui a pénétré dans une chapelle du voisinage. Là ils furent les témoins d'une métamorphose au cours de la messe qui s'y célébrait.

Nous lisons ceci dans Xavier de Langlais (La Quête du Graal Ed. Les Heures Claires p.p. 186-189).

"Galaad et ses compagnons virent le Cerf prendre l'apparence d'un homme au visage resplendissant comme le soleil, tandis que les quatre lions se trouvaient métamorphosés, le premier en la semblance d'un

Jeune Homme ailé, le second d'un Aigle et le troisième en celle d'un Taureau ailé, le quatrième gardant son aspect de Lion pourvu d'ailes comme chacun de ses trois compagnons.

Vous savez sans doute, nous dit un personnage, que le Cerf et les quatre bêtes symboliques qui l'accompagnaient signifiaient le Christ et les quatre Evangélistes".

Réalité légendaire qui va dans le même sens que la tradition évangélique, exprimée dans le grand vitrail.

LA SACRISTIE

Le Val sans Retour

La Fée Morgane était la Maîtresse de ces lieux. Elle y attirait les jeunes gens de la région. Ceux-ci vivaient dans la débauche : plaisirs de la table, des jeux, de la danse, de la chair.

A leur entrée dans ce Val, ils étaient frappés d'un complexe : ils perdaient la notion du temps et de la liberté. C'était une sorte de prison, symbolisée par les rochers, les flammes, les dragons ...

Seul Lancelot put mettre fin à cet état de choses. Il renvoya tous ces jeunes dans leurs familles.

La Fontaine de Barenton

Quatre parties dans ce tableau

a) Le Chevalier Yvain se désaltère à l'aide du gobelet à chaîne d'or. Le Chevalier Noir, gardien de la

Fontaine, lui cherche querelle, celui-ci est tué. Yvain épousera la veuve.

b) Deux Chevaliers sont au combat, ceci pour évoquer le souvenir du Chevalier Ponthus qui avait son château à proximité de la Fontaine.

c) A gauche, Eon de l'Etoile, personnage historique, originaire de Loudéac. Cet Abbé du Moinet, un "illuminé" qui se disait "juge futur des vivants et des morts", brigand à ses heures, fut déposé par un concile de Reims.

Les pierres de cet abbaye et du château de Ponthus ont été employées dans la construction de l'église de Saint-Léry que vous apercevez sur ce tableau. (1)

d) Sur la droite, vous voyez la Fée Viviane et l'Enchanteur Merlin. Dans un premier temps, celui-ci avait séduit la Fée. Il l'avait dotée de châteaux et de richesses de toutes sortes.

Mais en femme avisée et rusée, elle lui fit dire ce qu'il convenait de dire et de faire pour circonvenir une personne. Un jour que Merlin dormait sous un chêne, elle prononça les incantations et fit les gestes voulus pour qu'il reste en son pouvoir.

(1) L'église de Saint-Léry se trouve située à deux km. du centre de Mauron.

